

Ecole des Sables

« Carnet de notes » n°7

Vanves, le 7 Novembre 2003

*« N'envie pas l'hirondelle qui change de ciel, ta force est dans ton pays,
là où les pierres elles-mêmes savent ton nom »*

Moussa ag Asmatan

Editorial de Mohamed AKOTEY, notre correspondant sur place:

« Grâce à l'appui de tous, notre école fonctionne normalement et dès juin 2004, Galelo présentera ses premiers élèves-candidats à l'entrée au collège !

Depuis sa création, l'école n'a cessé de s'agrandir : elle compte déjà deux classes en dur. Dès cette rentrée d'autres constructions seront achevées qui comprendront deux autres classes, un réfectoire et deux dortoirs (un pour les filles et un pour les garçons). Cet équipement est financé par le Conseil Général des Hauts-de-Seine.

Le prochain combat sera d'assurer la pérennité de l'école mais aussi de soutenir les futurs collégiens pour qu'ils poursuivent leurs études dans des conditions acceptables. Il faut rappeler que la plupart des enfants sont issue de familles nomades qui n'ont aucune attache en ville pour s'occuper de leurs enfants. »

Un anniversaire: l'école de Galelo a 5 ans!

Les nouvelles de Galelo...

Rentrée 2003: aboutissement du projet.

Cette 6ème rentrée scolaire à Galelo voit la concrétisation des rêves et de la volonté de tous ceux qui ont cru au projet.

D'une part les petits élèves accueillis en 1998 (les premiers) terminent actuellement leur cycle élémentaire et préparent leur entrée en 6ème, en ville, et d'autre part l'école se construit matériellement, après la construction de la 2nde classe en dur en Avril 2003 financée par « Ecole des Sables », l'école de Galelo s'agrandit actuellement de tous les bâtiments dont une école, digne de ce nom en milieu nomade, doit être composée pour exister et être pérennisée. Coopération 92 a financé tout ce chantier.

De bonnes nouvelles de l'école:

Comme tous les ans une nouvelle classe de tout petits vient augmenter l'effectif d'une quinzaine d'enfants de 4 à 5 ans. Le recrutement se fait maintenant à âge normal.

Au cours des premiers mois de cette année scolaire, pour 2 niveaux la classe se fera dans une paillote digne des « 3 petits cochons », en attendant la fin du chantier et l'installation de tous les écoliers dans des bâtiments en dur. L'école perdra alors sans doute à nos yeux un peu de son charme, mais ce n'est

rien par rapport au confort gagné pour tous, petits et grands. Les bâtiments en dur établissent une certaine distance entre les livres et le sable si « ravageur » pour le papier...

Dès Septembre la totalité du matériel pédagogique (à l'exception du livre de lecture CM2, épuisé) a été achetée, par Asso, pour toutes les classes et pour le fonctionnement de toute l'année scolaire.

Le travail peut donc commencer dans d'excellentes conditions d'autant plus que cantine et salaires sont payés jusqu'à fin décembre et que les salaires du 3^{ème} trimestre de l'année scolaire passée, qui n'étaient pas arrivés pendant les vacances scolaires, sont maintenant parvenus à Agadez. Ces retards, qui finissent toujours par trouver une solution après quelques démarches, restent encore inexplicables à nos yeux.

Grâce à une subvention accordée à notre association par l'Ambassade d'Allemagne au Niger, négociée lors de notre dernier voyage, nous avons pu faire entreprendre par un professionnel, le surcreusement du puits de l'école de 20m à 40m, ce qui garantit un approvisionnement permanent en eau potable des enfants de l'école, même les années de faibles pluies.

La santé d'Asso: une rencontre providentielle...

Dès notre voyage de Février nous avons compris qu'Asso n'était pas en bonne santé et lors de notre départ en 4x4 de Galelo pour Agadez il était venu en ville pour consulter un médecin. Dès le lendemain il a été conduit à l'hôpital d'Agadez par un ami qui l'avait hébergé, son état de santé s'était aggravé dans la nuit, il a été soigné par une perfusion et quelques médicaments. Nous sommes partis soucieux de l'état de santé d'Asso, à peine rassurés de le savoir à l'hôpital car à Agadez, capitale du Nord Niger il n'y a aucun chirurgien! Nous saurons plus tard que ces soins n'ont servi à rien... A sa sortie de l'hôpital, trop fatigué pour rejoindre Galelo, il s'est reposé dans sa maison à Agadez et là son état de santé s'est rapidement aggravé jusqu'au jour où, alité, il ne s'alimentait plus et ne buvait plus.

Il doit son salut à une adhérente de l'Association de Timia, médecin qui ayant appris sa maladie est venue lui rendre visite et l'a emmené d'urgence à l'hôpital d'Arlit, à 250 km, construit pour le personnel des mines d'uranium. Il a été opéré d'urgence d'une péritonite aiguë (3 litres de pus extraits!) qui n'avait pas été diagnostiquée à l'hôpital d'Agadez. La convalescence a été longue et difficile, recueillie par sa soeur à Niamey il a pu être soigné dans un environnement plus confortable que sa tente de Galelo. Actuellement il se remet tout doucement mais les médecins lui interdisent la vie en brousse (dans le désert). Il continue à assurer le poste de directeur de l'école en se rendant souvent sur place. Mohamed Assihid recruté l'année dernière en temps que stagiaire assure maintenant l'enseignement dans sa classe.

Mohamed Issighid, né en 1981, a grandi en brousse, et suivi une scolarité à Agadez hébergé par une famille, mais par plaisir il est toujours revenu dans sa famille en vacances pour garder les chèvres. Après sa terminale il a rejoint l'équipe pédagogique de Galelo enchanté de ce poste, l'enseignement étant pour lui une vocation.

Une scène de vie à l'école de Galelo: la cantine.

Au moment où la cuisine en dur est en construction il est intéressant de présenter avec une pointe de nostalgie déjà, le fonctionnement de la cantine qui a fait notre admiration pendant 4 ans.

La cantine est installée sous un acacia, 2 mamans d'élèves maintenant employées à temps complet, s'activent du matin au soir, pour préparer les repas de toute la journée pour 80 personnes, en plus du gardien manoeuvre qui approvisionne l'école et la cantine en bois mort et en eau avec une brouette grinçante et 2 grands bidons bleus, depuis que le chariot, d'un maniement plus facile s'est dessoudé pour la 2^{ème} fois et est donc devenu inutilisable. Sans aucun moyen de transport, les 117 km séparant Galelo d'Agadez rendent la réparation très problématique.

Voici le menu tel qu'Asso nous le donne: petit-déjeuner avant d'entrer en classe, bol de gari à la récréation de 10 heures, déjeuner à midi: riz, pâtes avec sauce (tomates, oignons, sel, poivre, farine de diverses céréales), une fois par semaine viande d'une chèvre locale et le soir: macaronis, céréales, malohia, gombos, semoule de maïs, lait en poudre en complément du lait de chèvre qui manque lorsqu'il doit alimenter les chevaux.

On est bien loin de nos cuisines suréquipées, un grand feu, des marmites de géant en aluminium, des mortiers et des pilons, quelques plats et des cuillères en bois, mais cantine et restaurant scolaire, à même le sol selon la tradition, nous ont toujours émerveillés et par une hygiène bien comprise et un bon équilibre alimentaire ils ont surtout permis une très bonne santé des enfants et un excellent développement physique de chacun.

Année scolaire 2003-2004 : une année charnière.

L'école est recensée depuis un an déjà dans le cadre des écoles communautaires par l'inspection de l'enseignement de base de Tchirozérine, la Sous-Préfecture sur le plan de l'enseignement, les élèves de Galelo ont un très bon niveau comparativement aux élèves des classes surchargées de l'enseignement nigérien (80 élèves par classes) dont les enseignants, mal payés ou non payés, laissent la classe pour faire des petits boulots afin de subvenir aux besoins de la famille.

Au cours de cette année il faudra vite réaliser les dossiers des élèves, avec leurs extraits d'actes de naissance et des fiches résumant leur scolarité, pour authentifier les dossiers des élèves, deux témoins du tribunal d'Agadez devront venir sur place à nos frais. Les 300€ correspondant à ces frais, ont déjà été envoyés. Ces formalités favoriseront la scolarisation future des élèves en ville. Pour aller au collège il faut quitter l'oued, la vie nomade traditionnelle, vivre en ville, milieu inconnu. La grande question reste l'accueil en ville et le suivi scolaire des élèves.

Deux options se présentent: soit ils peuvent être accueillis à Agadez dans des familles, il faudrait alors seulement trouver un tuteur-répétiteur pour le suivi du travail et le maintien de la motivation des élèves, soit les élèves n'ont pas de familles pouvant les héberger et il faut organiser une sorte de mini internat dans une maison louée avec suivi scolaire, à Tchirozérine ou à Agadez.

Dans les deux cas il sera nécessaire d'apporter une aide financière pour la nourriture des enfants et l'achat du matériel scolaire.

L'état nigérien devrait prochainement reconnaître l'école et assurer une partie du financement dès la rentrée 2004 en nommant, en particulier, un directeur.

Nous ne savons pas si l'Etat prendra en charge la cantine. De toute façon nous veillerons toujours à ce que l'école de Galelo ait les moyens suffisants pour continuer à bien fonctionner.

Depuis 5 ans l'existence de l'école favorise le développement de l'oued elle joue un rôle de cohésion sociale et dynamise la coopérative des femmes qui diversifie ses activités. Trois petites boutiques ont vu le jour dans l'oued, et non loin de Galelo un projet de micro-réalisations agricoles pour lutter contre la désertification a été mis en place par la Communauté Européenne. L'école en dur, plus confortable et pouvant accueillir un plus grand nombre d'élèves en proposant un internat, exercera un attrait plus grand encore et apportera plus de vie dans l'oued.

Les nouvelles de l'association en France...

Une formalisation des engagements:

L'Association a adhéré, en Octobre, à une association « Collectif Nord Niger », regroupant toutes les associations qui oeuvrent dans la partie saharienne du Niger chaque association poursuivant son objectif propre sur le plan de la scolarisation, de l'agriculture, de l'élevage ou de la santé. Jusqu'alors les associations se réunissaient une fois par an pour échanger leurs expériences. Certaines questions générales concernant l'ensemble des associations trouveront plus facilement des solutions au niveau du Collectif comme l'accueil des élèves en ville au niveau du collège, l'envoi groupé d'un container, la défense de la langue écrite le tifinar ou une enquête sanitaire sur l'approvisionnement en eau potable pour les habitants de toute la région débouchant sur la création d'un certain nombre de puits non fréquentés par les animaux.

Dans le cadre de la coopération décentralisée la Mairie de Vanves a signé avec l'Association une convention, preuve de son engagement, ce qui garantit à l'Association l'obtention d'une subvention de Ministère des Affaires Etrangères d'un montant égal à celle de la mairie.

Des aides importantes et des activités réussies:

Nous restons touchés par le choix des membres du bureau de l'Association Culturelle Franco-Anglaise, lors de sa dissolution, de faire de notre association les bénéficiaires de l'actif restant. Séduits par notre action ils nous ont fait parvenir un premier chèque de 1.200€(correspondant aux 2/3 de la somme totale), en attendant les opérations de liquidation de l'association. Ils se proposent d'adhérer et de travailler activement au sein de notre association. Nous tenons à leur adresser encore tous nos remerciements pour cette aide précieuse.

Pour la 2^{de} fois l'association « Note et Bien » nous a proposé de jouer au bénéfice de l'association le 26 juin dernier dans la Crypte de l'Immaculée Conception de Boulogne-Billancourt, l'opéra baroque : Le Roi Arthur de Purcell, avec 7 solistes, chœur et orchestre. Ce programme a enchanté un public nombreux et enthousiaste.

Lors du Forum des Associations de Vanves le 15 Septembre dernier le stand d'Ecole des Sables, très coloré, a attiré un public curieux et intéressé par les bijoux touaregs et par le projet, les échanges, très fructueux, au-delà de 6 nouvelles adhésions et de ventes de bijoux, ont ouverts sur de nouvelles collaborations.

Programme à venir...

La soirée de soutien de l'Association du Vendredi 21 Novembre prochain dans le cadre de la Semaine Internationale de la Solidarité, permettra à tous de connaître les objectifs et de s'informer des dernières réalisations de l'Association. Nous espérons compter parmi nous les 2 jeunes instituteurs de Galelo: Adehaya et Mohamed invités en France dans le cadre de cette semaine de la solidarité, comme 80 jeunes du monde entier par le Conseil Général du Val de Marne.

Même s'il nous est très difficile d'imaginer l'impression ressentie du choc de deux civilisations, nous ne doutons pas que ce séjour à Paris restera un souvenir très fort dans leur mémoire d'instituteurs du désert. Souvenir d'autant plus fort qu'ils côtoieront pendant plus d'une semaine les jeunes de 40 pays et confronteront leurs idées.

Dans ce programme très chargé nous comptons bien trouver le temps de leur servir de guide pour leur faire découvrir les aspects de Paris qui les intéressent.

D'autres expositions-ventes sont programmées : le Lundi 17 Novembre à l'Institut de Puériculture de la ville de Paris, la semaine du 1^{er} au 5 décembre chez Renault à Guyancourt et le Jeudi 11 décembre chez Alcatel à Vélizy.

La date du **Samedi 17 janvier 2004** a été pressentie comme date probable de l'**Assemblée Générale** de l'Association lors de la dernière réunion de bureau. Réservez dès à présent cette date, nous clôturerons, comme l'an dernier, cette Assemblée Générale, par un petit buffet. Nous vous enverrons très prochainement une convocation.

Le projet continue...

A la fin de cette année scolaire l'école de Galelo sera à la veille de son homologation, du moins nous l'espérons, reprise par l'Etat, elle prendra par rapport à l'Association une certaine autonomie même si nous nous engageons à apporter notre soutien sur le plan pédagogique et pour l'accueil des élèves en ville. Avec l'expérience aboutie de Galelo nous pouvons maintenant être plus attentifs aux nombreuses autres demandes car même si la situation globale concernant la scolarisation s'est quelque peu améliorée depuis 1998 il reste encore dans la région bon nombre d'oueds sans école.

Selon les objectifs de l'Association et avec votre soutien indispensable nous continuerons à scolariser les enfants des pasteurs nomades touaregs, engagements qui trouvent échos dans les paroles de Mohamed Anako, touareg Ministre conseiller à la présidence de la République du Niger : « *L'école nomade de Galelo est un modèle d'école communautaire, une école pilote en milieu nomade au Nord-Niger, on aimerait qu'il en existe plein d'autres...* ».

Hélène MONDON

Présidente